

# P A R I Z A N

Bulletin du Dôjô Zen de Paris  
fondé par Maître Taisen Deshimaru

## KARMA ET LIBÉRATION

**A** en croire certains, les résultats des anciens karma sont inévitables et chacun récolte inexorablement ce qu'il a semé dans le passé. À une telle façon de voir, qui apparente la loi karmique à une sorte de fatalisme, le Bouddha apporte un démenti formel : « Si, dit-il, *quelqu'un prétend qu'on doit récolter selon ce qu'on a semé, cela signifie que la conduite pure n'a pas de valeur et qu'il n'y a pas de possibilité d'atteindre la cessation complète de dukkha\**. Par contre, si *quelqu'un dit qu'on récolte selon ses actions, dans ce cas, il énonce que la conduite pure a une valeur et qu'il y a une possibilité d'atteindre la cessation complète de dukkha.* »

Cet énoncé du Bouddha établit une distinction très importante entre « récolter selon ce qu'on a semé », qui est la vision fataliste du karma, et « récolter selon ses actions », qui établit au contraire que les actions présentes infléchissent non seulement l'avenir mais aussi les résultats présents des anciens karma ou des karma en voie de maturation. En d'autres termes, si quelqu'un s'adonne à la conduite pure, il va désamorcer certains des résultats des actions négatives liées à son passé. En revanche, quelqu'un qui se livre dans le présent à des actions négatives va faciliter la venue à l'existence des résultats négatifs de ses actions passées et neutraliser éventuellement celle des résultats positifs.

En somme, le comportement présent commande dans une large mesure la manifestation ou non des résultats des actions passées. La conduite pure s'en trouve, par là même, valorisée puisqu'elle a la vertu de faire pousser

certaines semences karmiques prometteuses de fruits négatifs. Le karma ne s'apparente donc nullement à un fatalisme puisque les résultats karmiques à venir peuvent être modifiés à partir du présent et qu'il ne s'agit en rien d'une détermination arbitraire et extérieure à l'individu concerné mais au contraire d'une conséquence de ses propres actions.



Sumie : Maître Taisen Deshimaru

Cet énoncé montre également que pour Bouddha, l'important n'est pas de se concentrer sur l'épuisement d'anciens karmas mais bien plutôt sur l'adoption d'une conduite pure dans le présent. Par conduite pure, il faut entendre la réalisation de l'esprit de bouddha à travers tous les comportements. Quand cette réalisation est profonde et authentique, elle engendre le respect naturel des préceptes et l'actualisation de l'Octuple Sentier.

De même, le chemin de la libération ne consiste pas à s'attacher aux bons mérites et à faire consister sa pratique dans la production d'actes prometteurs d'un bon karma pour le futur. Certes, il vaut mieux accumuler de bons mérites à éclore et non pas de mauvais. Pour autant, cet attachement aux bons mérites constitue une entrave à la libération dans la mesure où il fait perdurer l'illusion d'un ego substantiel qui aurait quelque chose à recevoir et maintient de ce fait dans le samsara.

On se souvient aussi de la réponse de Bodhidharma à l'empereur qui s'interrogeait sur les mérites futurs qu'il avait accumulés en faisant construire des temples et en protégeant la pratique

## ÉDITORIAL

☞ Le langage ordinaire a vulgarisé le mot *karma* en lui donnant des sens tels que destin ou fatalité ; ce sont des mots trompeurs dans la mesure où ils évacuent l'essentiel qui est la responsabilité de nos actes et de leurs résultats.

*Karma*, en sanscrit, signifie action, agissements. Chaque action produit un effet qui se répercute dans le présent et dans le futur. Ordinairement, les hommes sous-estiment la portée de leurs gestes, paroles et pensées. Dans le présent, le karma est semblable à une graine qui contient en elle-même le potentiel du futur et influence même le passé.

La vie nous offre une liberté d'action dont nous sommes responsables. Certes, nous héritons de facteurs physiques, psychologiques, culturels et spirituels, mais nous pouvons les modifier et nous transformer en nous éveillant. Chacun a la liberté de contrôler et diriger l'énergie qui l'habite, et le karma peut devenir source de vraie liberté. Ainsi, comme la fleur qui éclôt sous le soleil du printemps, l'être humain devient un sage authentique, un Bouddha.

E. de S.

du Dharma. « Aucun mérite », lui avait répondu Bodhidharma, soucieux d'éveiller chez l'empereur la dimension du non-attachement aux fruits de l'action et de la pratique. C'est ce qu'on appelle dans le zen *mushotoku*, à savoir la pratique sans esprit de profit, incontournable sur la Voie de la libération.

G. P.

In *Recueil Karma et libération dans l'enseignement du Bouddha*

*dukkha* : souffrance, ou mieux encore incomplétude

## LA QUESTION DU KARMA DÉTERMINISME ET LIBERTÉ

Le karma, notion reprise par la culture bouddhique, ne trouve pas son équivalent dans la langue française. C'est pourquoi dans les textes, le mot n'est pas traduit mais laissé tel quel. Mais bien que n'ayant pas d'équivalent dans le langage, sa réalité est présente dans la pensée occidentale. En effet, la question du rapport entre déterminisme et liberté est posée tout au long de l'histoire de la pensée. Cette question ne concerne pas seulement les philosophes, elle est le préalable à la démarche spirituelle de l'être humain. Où se situe ma liberté dans l'enchaînement des causes et des effets ? Peut-on parler de volonté personnelle, est-il possible d'agir sur soi ou de transformer le monde ? Peut-on dépasser le conditionnement social, culturel, psychologique et devenir libre ?

Il serait vain de rechercher dans la bibliographie bouddhique un commentaire définitif sur la question du karma. Bien au contraire les grands moines du passé ont tous donné des réponses originales à cette question fondamentale. Ce qui est intéressant, c'est justement qu'il n'y a pas de réponse figée. Le karma est une question, pas une réponse, un *koan* donc. Comme si le rapport entre l'être humain et son karma était un rapport de combat, de lutte, sans cesse remis en question. Comme si l'homme se posait, existait à un moment donné dans une réponse particulière, différente dans le moment suivant. Dans la maladie, il y a des moments de combat (je cherche à comprendre, je me soigne) et des moments d'abandon (advienne ce qui doit advenir). Mais la guérison se nourrit autant de l'engagement que de l'abandon.

Zazen est la méthode absolue pour aborder la question du karma et tenter de la résoudre. Nous pratiquons zazen avec notre corps (le « sac de peau puant ») et notre esprit. De cette pratique avec, se développe une

connaissance précise de notre propre karma. Par le fait de rester immobile, silencieux, en laissant passer les pensées zazen dépasse le côté personnel, individuel ; c'est une réflexion inconsciente sur le karma lui-même, le rapport au cosmos. Du tréfonds de la non-pensée surgit la sève de la condition normale de l'être humain, non pas celle qui d'un coup de crayon vise à supprimer tout karma mais celle qui plonge dans son karma, s'oublie, et abandonne tout attachement à un karma particulier. Zazen ne donne pas de réponse à notre vie, mais rend forte, profonde, subtile et délicate la question de notre liberté face à la destinée.

D.B.



Gyô, le karma (style régulier)  
Calligraphie :

Jacques Kugen Foussadier

## LE RENARD DE MAÎTRE HYAKUJÔ

Il est important, pour nous qui pratiquons zazen, de comprendre profondément, intimement notre karma ; ainsi, nous pouvons comprendre les autres et les aider à s'éveiller, à se libérer de leur souffrance.

Zazen est le monde au-delà du karma : on laisse passer les pensées, le corps est immobile, dans la posture la plus haute, celle du Bouddha, on est silencieux. Ainsi, les trois karma de la parole, de la pensée et du corps ne sont pas créés. De même, en pratiquant la Voie, on peut s'éveiller à la nature illu-

soire d'un soi fixe et indépendant, et réaliser *muga*, le non-ego. Cependant il ne faut pas s'illusionner soi-même et penser qu'on ne crée plus de karma. Si nous devenons ivrogne ou querelleur, nous créons le karma d'un ivrogne ou d'un querelleur, même si nous pratiquons zazen.

Dans le chapitre *Daishugyô, La grande pratique de la Voie*, du *Shôbô-genzô*, Maître Dôgen rapporte l'histoire du renard de Maître Hyakujô. Celui-ci avait remarqué un vieil homme qui écoutait intensément ses conférences. Un soir, il resta après les autres. Hyakujô lui demanda qui il était et le vieil homme lui répondit : « Je ne suis pas un être humain. Il y a bien longtemps, au temps du Bouddha Kashyapa, un disciple m'a demandé si celui qui obtient la grande réalisation reste sujet aux lois du karma. J'ai répondu : "Non, il s'arrête." Et depuis cinq cents vies je transmigre sous la forme d'un renard, un fantôme. Je vous en prie, aidez-moi à me libérer de ce karma. Est-ce que quelqu'un qui parvient à la grande pratique de la Voie reste toujours soumis à la loi du karma ? » Hyakujô hurla : « Oui, elle ne s'arrête jamais ! »

Dôgen commente la rencontre entre le vieil homme et Hyakujô, qui concerne toute personne qui cherche la Voie : « La question du vieil homme est la question de tout moine. Si vous êtes paresseux au sujet de ce point, vous tomberez facilement dans la dualité. Tous les disciples du passé et ceux du temps présent se sont efforcés d'éclaircir la manière dont le karma nous influence. Ne cherchez pas une réponse facile. Nous ne pouvons dire ni : "Oui, il ne s'arrête jamais" ni : "Non, il s'arrête." Si par erreur nous répondons non, nous nous trompons également au sujet de oui. »

K.R.

Pour l'hirondelle  
la ligne droite est inconnue  
c'est l'ordre des choses

L. B.

## L'EFFET QUI CHANGE LA CAUSE

On pense souvent que zazen peut changer le futur, mais pas le passé. C'est la question de cause qui devient effet. Mais c'est aussi la question : comment l'effet change-t-il la cause ? En effet, ça peut aller dans cette direction aussi. Il n'y a pas juste une seule direction. S'il y a cette direction-ci, il y a également cette direction-là.

On peut citer en exemple l'histoire d'Obaku, (Houang-po en chinois). Il est très pressé de monter dans le bateau qui le mènera, avec ses moines, de l'autre côté de la rivière ; sa mère aveugle arrive en courant. Elle essaie de retrouver son fils qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Elle est assise au bord de la route, parce qu'on lui a dit que son fils allait passer par ici. Elle entend venir plusieurs personnes, et elle entend un pas qu'elle imagine être celui de son fils. Elle attrape sa jambe, mais lui continue à marcher. Elle se tourne alors vers quelqu'un et lui demande : « N'est-ce pas Maître Obaku, qui vient de passer ? » La personne répond : « Si, c'est lui. » Elle court alors après son fils, essaie de sauter dans le bateau, tombe à l'eau. Elle se noie. Et Obaku dit — n'oubliez pas que le zen est compassionné : « Quelqu'un qui a fait naître sur cette terre un authentique moine ira au ciel sans souffrance. »

Deshimaru est devenu un grand moine. Cela a changé le karma de son père. Car son père, avec sa femme, a contribué à donner à cette terre un grand moine. Son karma a changé. Il a créé un bon karma.

C'est l'effet qui change la cause. C'est simplement l'effet qui devient la cause. Pensez-y... Zazen peut changer le passé.

Ph. C.

D'après un mondô  
Toulouse, décembre 1999



Gyô, le karma  
(style cursif)  
Calligraphie :

Jacques Kugen Foussadier

Au cours d'un mondô entre Enô, le sixième patriarche, et des moines, un moine dit : « Le drapeau bouge. » Un autre moine répond : « Non, c'est le vent qui bouge ! » Maître Enô réplique : « C'est votre esprit qui bouge. »

Par la suite, une grande nonne ayant entendu parler de ce mondô dit finalement : « Tout est mouvement, le vent et l'esprit. » Telle est la relation entre le karma manifesté et le karma non manifesté, relation d'interdépendance.

## LE POUVOIR FONDAMENTAL DU KARMA

Il ne se limite pas seulement au monde humain. C'est un pouvoir infini qui supporte tout le cosmos. Par ce pouvoir sont gouvernées toutes les existences, la nature, la terre et les galaxies ; ce pouvoir supporte, dirige et assemble tout. Toutes les existences sont unies dans et par ce pouvoir, comme le fer trempé dans le feu est fondu sous l'effet de la chaleur, ou la glace qui se liquéfie et s'évapore sous l'effet du soleil. C'est l'énergie qui remplit le système cosmique et engendre le mouvement perpétuel de l'univers qui n'est jamais au repos. Il assemble et détruit, produisant à la fois ordre et chaos.

Maître Taisen Deshimaru

## KARMA MANIFESTÉ ET KARMA NON MANIFESTÉ

Nos actions se manifestent objectivement, dans le temps et dans l'espace : c'est la potentialité d'un moment. On reçoit les effets de son propre karma. Un meurtre, par exemple, sera un problème en soi pour la justice qui règle plus ou moins le problème. Mais du point de vue spirituel, l'action ne s'arrête pas là et le karma engendré se perpétue.

Même si la volonté est forte, il est difficile d'enrayer les actions des semences de mauvais karma, car le karma non manifesté ne se réalise pas toujours à la surface. Il demeure enfoui et se réalise en profondeur, imperceptiblement. Par exemple, observons un orage sur l'océan. Les vagues s'élèvent, c'est le karma manifesté. Lorsque l'orage est passé, l'océan retrouve sa tranquillité ; cependant, il contient en potentialité la manifestation du karma de la tempête. Le karma manifesté est l'acte vécu, achevé ou en voie d'achèvement. Mais demeure partout le pouvoir invisible, la puissance non manifestée. Le karma se perpétue et se réalisera dans les actions à venir car il contient en lui-même la faculté de croissance et de développement. Dès que la semence sera en terrain favorable, elle se développera nécessairement, en fonction des circonstances.

E. de S.

In *Zen et Christianisme*



Mettez toute votre attention dans votre propre voie sans imiter les autres. Votre vie est unique et votre karma vous est propre.

Ne cherchez même pas à imiter Bouddha ou le Christ ; conformez-vous à leur enseignement, comprenez-en l'essence, la profondeur et la portée et créez votre propre voie véritable en fonction de votre vie.

Maître Taisen Deshimaru

## KARMA ET VIE QUOTIDIENNE



C'est dans son ouvrage *Zen et vie quotidienne* que Maître Deshimaru explique le plus complètement la notion de karma : « *Pourquoi lisez-vous ce livre ici et maintenant ? C'est le résultat de votre karma passé. Toute action est la réalisation du karma passé et engendre le karma futur. Le bonheur ou la souffrance, la condition de bonne ou de mauvaise santé dépend directement du karma passé actualisé dans le présent ; c'en est l'effet causal, rétributif.* »

Cette notion est aussi vieille que le monde, depuis que les hommes se soucient de savoir où vont les entraîner leurs actes, leurs paroles et leurs pensées. Elle est à la base d'un des plus anciens ouvrages de l'humanité, la *Bhagavad Gita*, où on voit Krishna donner à son disciple Arjuna, qui redoute les conséquences de ses actes, les principes de l'action juste, celle qui permet de s'unir au divin et au cosmos : « *Tu as droit à l'action et seulement à l'action, renonce aux fruits.* »

Le jaïnisme puis le bouddhisme originel reprirent cette notion de karma. Le Bouddha Shâkyamuni en fera la pierre angulaire de sa doctrine. Pour lui le but véritable de toute existence

humaine est de se libérer du cycle des naissances et des morts, le *samsâra*, dont le karma est à la fois le fruit et la cause. Aussi, se libérer du *samsâra* suppose de se libérer du karma.

Le bouddhisme hînayâna développera en détail cette notion de karma et s'appliquera à définir et à classer les actions humaines selon leurs rétributions. On retrouve cette approche du karma sous la plume du Dr Wijayarâtna, érudit et moine issue de la lignée hînayâna, qui au fil de ses ouvrages (*La philosophie du bouddha*, *Au-delà de la mort* et *Le renoncement au monde*) s'attache à montrer l'influence du karma sur le cycle des renaissances et des vies futures en dressant une liste d'actions et de rétributions censées nous éclairer sur la portée de nos actes.

Maître Deshimaru, beaucoup plus préoccupé par l'ici et maintenant, explique dans l'ouvrage précédemment cité que zazen est la plus haute façon d'éteindre le karma : « *Durant zazen, le karma apparaît devant le miroir de la conscience. L'observation du karma devient confession. Si l'on se confesse, le karma se réalise et achève son effet. Aussi zazen est-il très important.* » Car les effets de cette libération nous dépassent et se communiquent à l'humanité tout entière.

E. G.

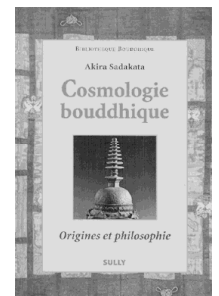
*krit habituel pour "univers" est lokadhātu. Il désigne un lieu qui a pris existence du fait du karma généré par les êtres vivants.* »

Il aborde ensuite différents thèmes tels que les enfers et les paradis, la transmigration, le karma et l'éveil ou les différentes entités qui existent dans l'univers. Enfers et paradis, dont les descriptions ont pour but de conduire les êtres humains à être attentifs à leurs actes et à leurs conséquences, ne sont pas des lieux particuliers et extérieurs à nous-mêmes mais plutôt des états d'être que nous pouvons ressentir à un moment ou à un autre.

À ces deux mondes, est ajouté le monde des pratiquants du *samâdhi* incluant *dhyâna* : « *Les pratiquants du dhyâna peuvent atteindre n'importe lequel des divers paradis du dhyâna du monde de la forme. Le monde de l'absence de forme, en revanche, appartient aux pratiquants du samâdhi. Au sens large du mot, il signifie concentration de l'esprit en un seul point, et inclut donc le dhyâna.* » Il nous précise que : « *Les dieux sont au-dessus du monde des humains, mais le monde de Bouddha est au-dessus de toutes les existences.* » Ils ont aussi la possibilité de transformer leur karma individuel et le karma collectif selon la loi d'interdépendance. Enfin, il nous convie à ne pas essayer d'échapper au fleuve de la transmigration mais plutôt de s'y confier.

À la lecture de cet ouvrage, nous pouvons retenir le côté réaliste de la cosmologie bouddhique au-delà d'un pessimisme excessif ou d'un optimisme illusoire et mieux comprendre le sens de la pratique de zazen en relation avec notre vie quotidienne et le cosmos tout entier.

G.L.



### KIN HIN

經行

*KIN* : eth. fil de chaîne, vertical ; us. passer par, via ; se lit aussi gyô avec le sens de 'sûtra' (ex. Hannya Shingyô).  
*HIN* : aller ; se lit aussi gyô dans gyôji, la pratique.

## COSMOLOGIE BOUDDHIQUE

Akira Sadakata, professeur à l'université de Tokai au Japon, nous invite à découvrir la cosmologie bouddhique et son évolution depuis le Bouddha Shâkyamuni, et ce en relation avec les philosophies grecque et indienne.

Il traite en premier lieu de la structure de la matière et de l'organisation de l'univers, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, que ce soit dans le temps ou dans l'espace. « *Le terme sans -*

Ont collaboré à ce numéro :

Luc Bordes	Gérard Laurent
Denis Boureau	Catherine Mollet
Philippe Coupey	Gérard Pilet
Jacques Foussadier	Katia Robel
Eric Grunewald	Evelyn de Smedt

Edition : 5 juin 2003  
Tiré en 1 500 exemplaires



**DOJO ZEN DE PARIS**  
175, rue de Tolbiac - 75013 Paris  
Tel. : 01 53 80 19 19  
[www.dojozenparis.com](http://www.dojozenparis.com)